

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 04: Ecoles vaudoises

Artikel: Effet de swing sur le campus de l'IMD
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Effet de swing sur le campus de l'IMD

Le dernier opus de Jacques Richter et Ignacio Dahl Rocha semble marquer un point d'inflexion dans la production du bureau. Soumis à un faisceau de contraintes peu ordinaire – de la volumétrie qu'imposait le plan de quartier à la nécessité de répondre à de copieuses exigences pédagogiques – les architectes ont réussi à articuler subtilement l'organisation du plan, le rythme expressif des façades et une matérialisation capable d'interpréter avec virtuosité le standing auquel prétendent ceux qui aspirent à devenir des *tycoons* du commerce international.

Le nouveau bâtiment d'enseignement Maersk Mc-Kinney Møller représente la dernière étape du développement récent du campus de l'IMD (*International Institute for Management*

Development) à Lausanne. L'institut est né en 1990, suite à la fusion de deux écoles privées de management : l'IMI, fondé à Genève par *Alcan* en 1946, et l'IMEDE, créé à Lausanne par *Nestlé* en 1957. Il accueille annuellement 8 000 étudiants, pour la plupart cadres dans de grandes entreprises, qui y suivent différents programmes de formation dont le principal est le MBA (*Master of Business Administration*).

Croissance du campus

L'installation du campus IMD sur la campagne de Bellerive trouve son origine dans le rachat, en 1961, de la résidence de Bellerive par la fondation IMEDE (fig. 2). Une maison de maître de style néo-classique dont la construction en 1787 est attribuée à Gabriel Delagrangue, puis l'exhaussement d'un étage en attique, en 1812-1813, à l'architecte Henri

ARCHITECTURE



Fig. 1 : Le nouveau bâtiment d'enseignement Maersk Mc-Kinney Møller

Fig. 2 : La résidence de Bellerive. Sa construction en 1787 est attribuée à Gabriel Delagrange (Document IMD)

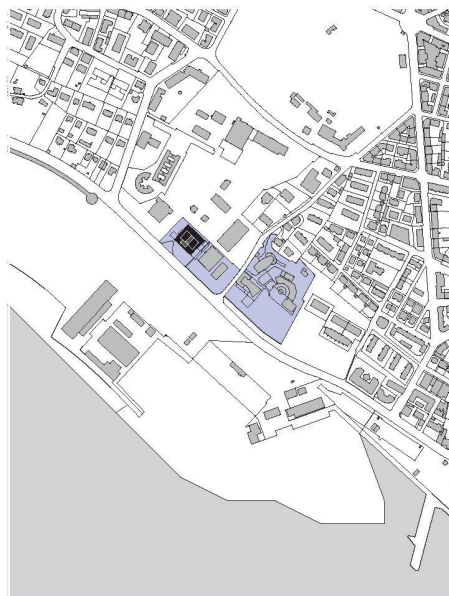
Fig. 3 : Le Learning Center (Richter et Dahl Rocha, 1999-2002)

Fig. 4 : Le restaurant (Richter et Dahl Rocha, 2002-2005), installé dans la cour du bâtiment des anciennes écuries

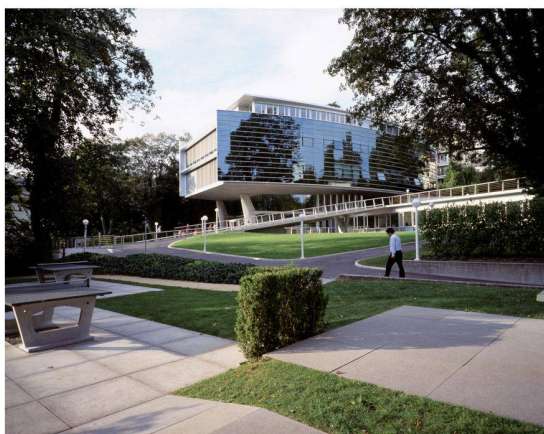
Fig. 5 : Plan d'ensemble du campus



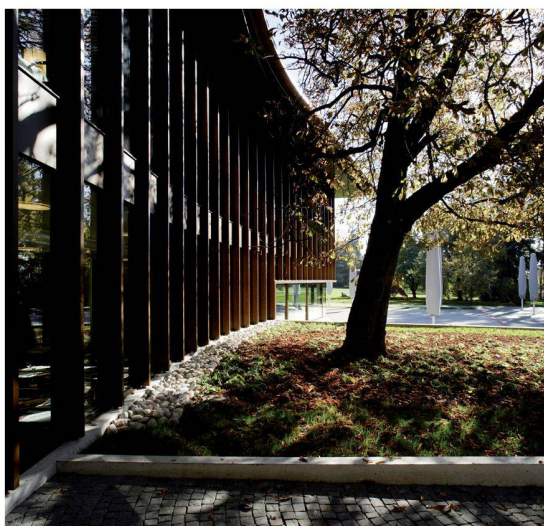
2



5



3



4

Perregaux. Dans les années 1980, un premier bâtiment en demi-cercle enserrant un atrium semi-enterré, œuvre du bureau Parel architectes, est accolé à la résidence.

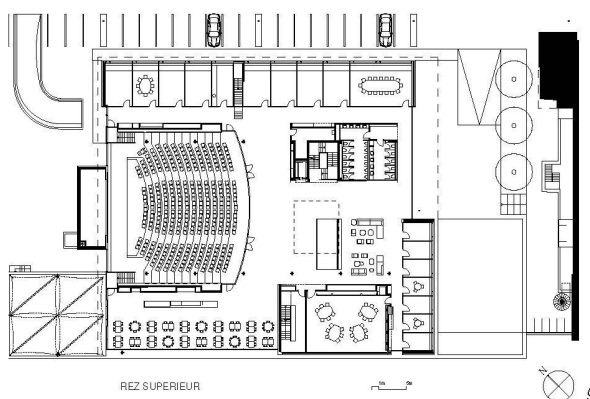
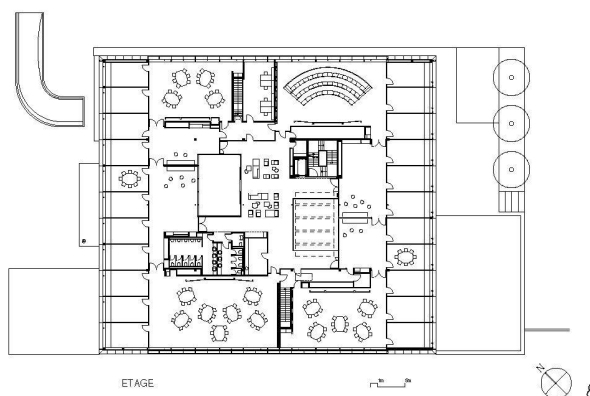
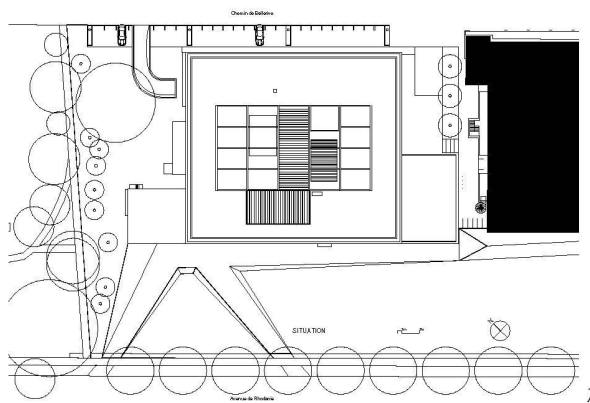
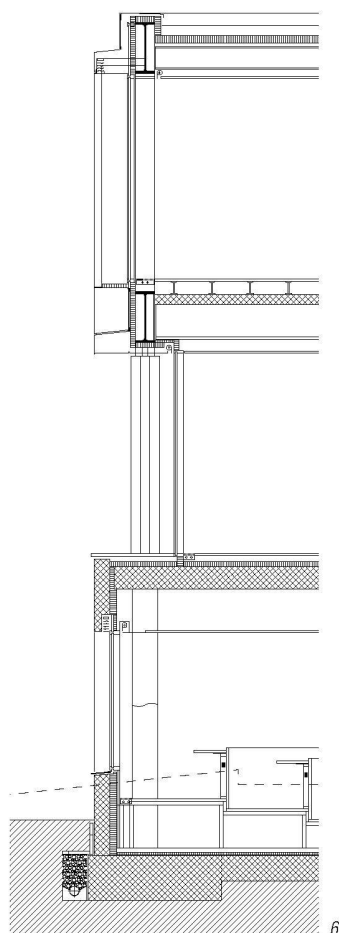
La croissance rapide des activités de l'institut nécessite la construction d'un *Learning Center* (1999-2002), d'un restaurant installé dans la cour du bâtiment des anciennes écuries (2002-2005) puis d'un nouveau centre de recherche (2004-2006). Ces trois commandes sont confiées au bureau d'architectes Richter et Dahl Rocha. Le premier bâtiment, dont le programme comprend plusieurs auditorios et une multitude de petites salles de réunion, porte la trace de l'influence de Jean Tschumi (fig. 3), à une époque où le bureau est occupé par la restauration du siège de l'entreprise *Nestlé* à Vevey. Le second se déhanche et émerge entre les deux ailes de l'ancienne dépendance (fig. 4), soulignant l'effet de sa courbure par une trame verticale en lames de bois, couronnée par un

Fig. 6 : Coupe de détail de la façade

Fig. 7 : Plan de situation, toiture

Fig. 8 : Plan de l'étage

Fig. 9 : Plan du rez supérieur



avant-toit en saillie. Le troisième, plus discret, est situé en amont de l'ancienne résidence.

Ces trois bâtiments parviennent avec élégance à résoudre, avec un parti expressif sculptural, les contraintes posées par l'insertion de programmes très denses dans un contexte exigu, de manière à préserver le parc. Mais la limite du potentiel d'extension du campus sur cette parcelle est clairement atteinte. Le développement se poursuivra de l'autre côté du chemin de Bellerive, à la place de l'ancienne halle d'essai de l'EPUL, bâtie par l'architecte Hans Brechbühler (fig. 5).

Répétition, dix ans plus tard

Pour le bureau Richter & Dahl Rocha, lauréat du concours de projet organisé par l'IMD, cette quatrième commande offre l'occasion de répéter, dix ans plus tard, l'interprétation du même type de programme que celui du *Learning Center*.

Fig. 10 : Ossature métallique en cours de chantier

Fig. 11 : Coupes transversales et élévation sud

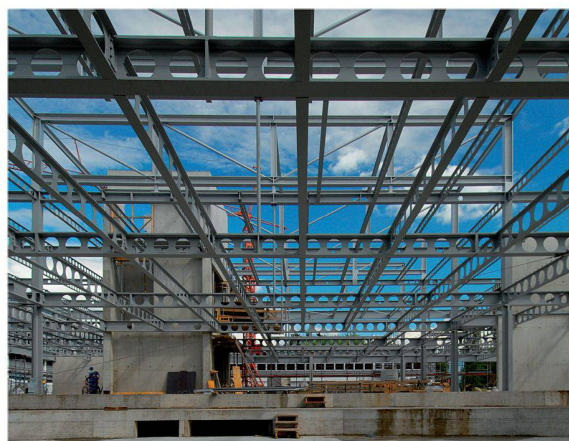
Fig. 12 : Vue de la pergola et de la toiture végétalisée, réalisée par Paysagestion SA

A savoir de nombreux auditorios, de taille variable, flanqués de salles de séance. Là encore, le maître d'ouvrage imposait une occupation maximale du volume disponible autorisé par le plan de quartier, un parallélépipède de 45/48/8 m disposé sur un socle semi-enterré. Contrainte supplémentaire, les enseignants souhaitaient bénéficier de la plus grande diversité possible dans la taille et la forme des auditorios, de manière à autoriser la plus grande flexibilité de configurations pédagogiques. Enfin, il s'agissait d'intégrer à l'ensemble un grand auditorio de 350 places, qu'il fallait pouvoir

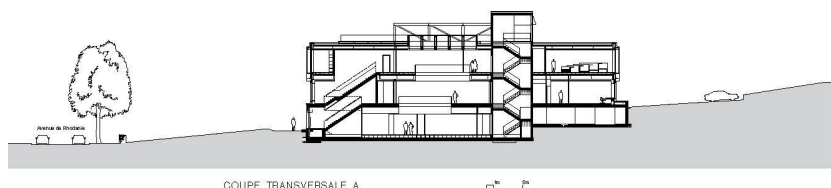
mettre en relation avec le grand hall d'accueil à l'occasion d'événements particuliers (fig. 9).

« La beauté vient de l'intérieur »

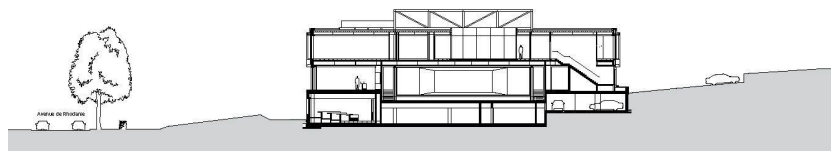
On se souvient de ce slogan publicitaire vantant les mérites d'une eau minérale. Il entend persuader la cliente ou le client lambda que le bon fonctionnement de leurs organes et la fluidité des échanges internes seront pour eux d'un plus grand bénéfice esthétique que crèmes, fards et maquillage.



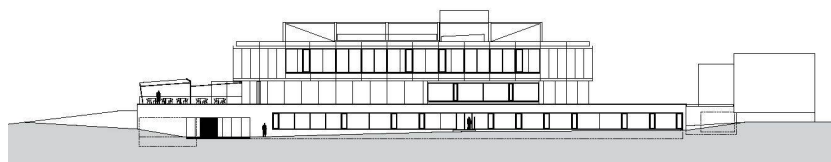
10



COUPE TRANSVERSALE A



COUPE TRANSVERSALE B



11



12

Fig. 13 : Façade sud, vue depuis l'avenue de Rhodanie



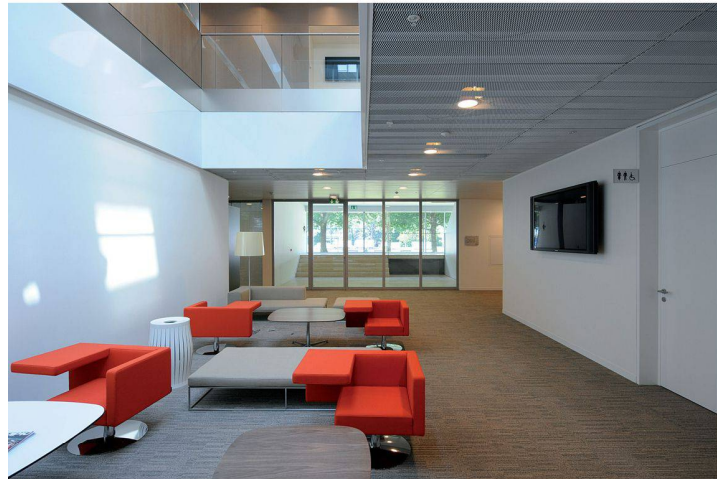
13

Ce slogan, Jacques Richter, Ignacio Dahl Rocha et Kenneth Ross, responsable de projet, l'interprètent en architectes. Ils commencent par résoudre l'ordonnancement des volumes intérieurs, la disposition des espaces vides et l'organisation des circulations en fonction de l'auditoire principal, qui devait être en relation directe avec le hall d'accueil et le restaurant (fig. 9). Cinq auditorios mineurs de dimensions variables, flanqués chacun de petites salles de réunions, sont disposés sur le pourtour du bâtiment. A l'étage, les quatre unités d'enseignement s'organisent autour d'un patio et d'un vide donnant sur le hall (fig. 8). Chacun dispose d'une organisation autonome et flexible, avec un dégagement indépendant pour les vestiaires et les services.

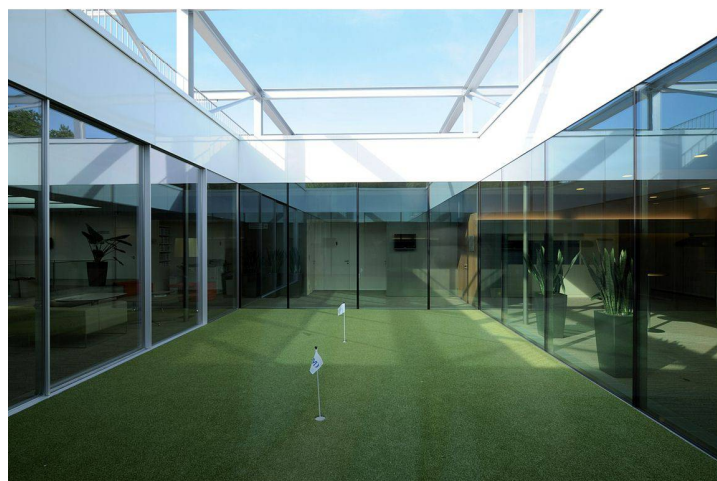
La position de l'auditoire principal dictera le choix du système structurel et constructif. Il est suspendu à une superstructure qui émerge en toiture, prétexte à l'aménagement d'une pergola ombragée entourée d'une large bande végétalisée (fig. 11 et 12). La façade peut donc librement refléter la diversité des espaces qu'elle abrite, elle devient le visage de l'organisation du plan. Les bandeaux des ouvertures interprètent le thème de la fenêtre en longueur, en jouant sur la superposition décalée du rythme des proportions du vitrage (fig. 11). Cet effet de « swing » est particulièrement marqué pour celui qui, parcourant l'avenue de Rhodanie en voiture, a une perception dynamique du bâtiment Maersk Mc-Kinney Møller dans le contexte de son voisinage (fig. 13).

Fig. 14 : Hall au rez inférieur

Fig. 15 : Patio à l'étage, avec deux trous de golf pour l'écoulement des eaux de pluie
(Sauf mention, tous les documents illustrant cet article ont été fournis par le bureau Richter et Dahl Rocha, photos Olivier Wavre)



14



15

Standard international

Si le campus accueille des enseignants et des étudiants en provenance de 98 pays, cette diversité culturelle tend à se fondre dans le champ de référence anglo-saxon. Cette tendance est celle de la plupart des institutions académiques ayant une ambition internationale; elle est ici accentuée par le fait que l'on traite exclusivement de l'administration du commerce globalisé. De par leur activité professionnelle, les repères identitaires et les références architecturales des usagers sont devenus ceux des aéroports internationaux, des hôtels d'affaires et des sièges de sociétés multinationales. Leurs emplois du temps sursaturés font qu'ils ont du paysage lémanique une perception tenant davantage d'un gigantesque *wallpaper* que de la pratique du yachting ou de l'alpinisme.

Dans ce contexte, la matérialisation architecturale du bâtiment Maersk Mc-Kinney Møller reflète les attentes conformistes, bien que d'un standard très élevé, du maître de l'ouvrage. Elle permet aux architectes de faire tout l'étalage de leur savoir-faire en matière de design et d'architecture d'intérieur destinés à une clientèle internationale. Travertin, métal réticulé, cloisons de verre spécialement développées, placages en bois précieux et revêtement de sols moelleux sont ici mis en œuvre avec un soin rigoureux. Mais là encore, la dissymétrie du plan radial comme la qualité de l'éclairage naturel permettent des articulations jouant sur le décalage et une rythmique « swing ». L'effet de préciosité tient le plus souvent davantage de la relation entre les matériaux que de leur valeur intrinsèque. Ce qui autorise les architectes à oser quelque impertinence ironique, comme le traitement du sol du patio, où un gazon synthétique percé de deux trous de golf permet de résoudre la question triviale de l'écoulement des eaux de pluie. Ou l'utilisation d'un matériau aussi vulgairement économique que le MDF (panneau de fibres de bois), teinté de peinture métallisée.

Une petite musique mezzo-voce

Volontiers adeptes d'un traitement sculptural de la forme architecturale, Richter et Dahl Rocha pouvaient se sentir restreints par l'obligation d'occuper un volume donné. Or le bâtiment Maersk Mc-Kinney Møller montre que c'est lorsque l'exercice est contraignant qu'ils donnent la pleine mesure de leur virtuosité. Moins immédiatement lisible, la complexité de l'organisation du plan et de la coupe, la cohérence des choix structurels et formels leur donnent l'occasion d'expérimenter des rythmes de composition beaucoup plus subtils – dans le registre mezzo-voce – que lorsqu'ils sont tentés de faire sonner les grandes orgues.

Francesco Della Casa